

Cours de change et relations franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

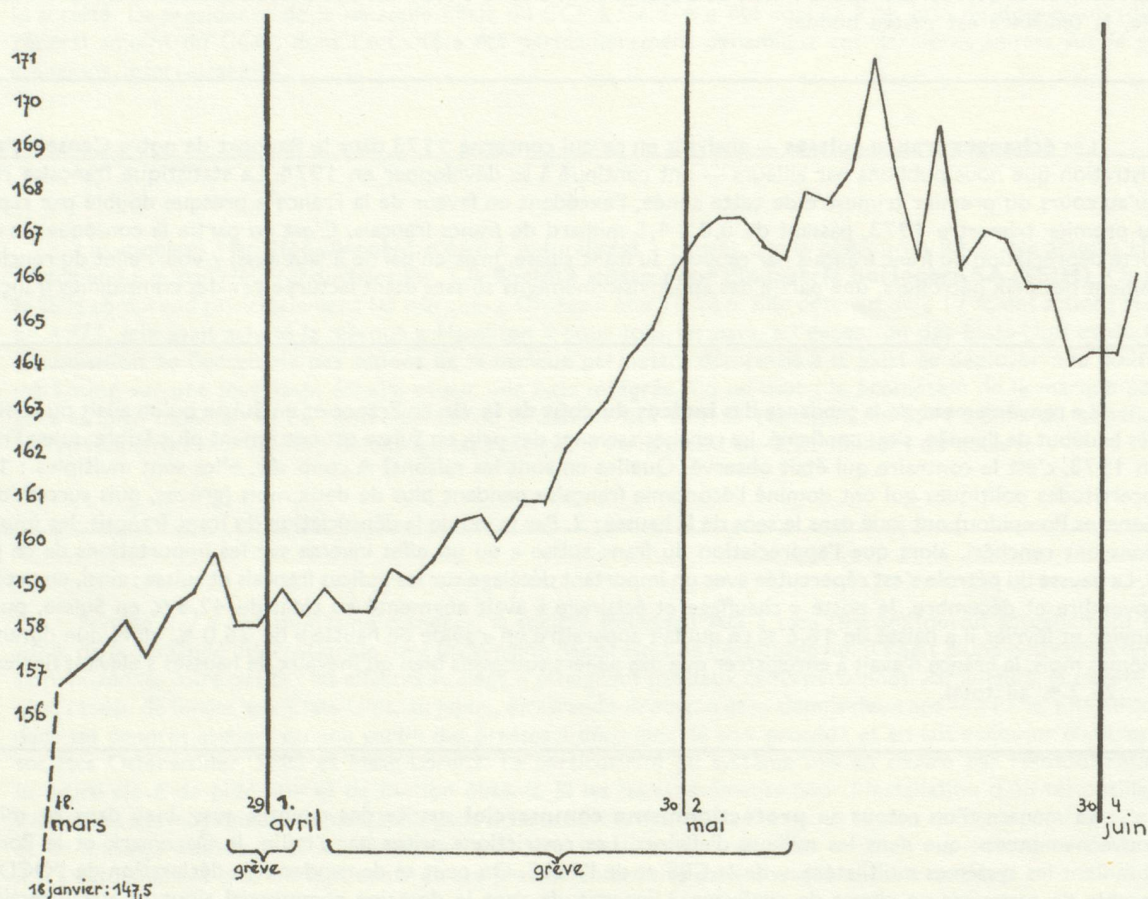
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours de change et relations franco-suisses

Au cours du deuxième trimestre 1974 et depuis le graphique que nous avons reproduit dans notre numéro 1-74, la relation de change du franc français par rapport au franc suisse a été marquée dans l'ensemble par un nouvel et net affaiblissement de la monnaie française qui est passée de 156,8 FS le 18 mars à 166,3 le 6 juin après avoir atteint le cours record de 171,1 le 14 mai. Ces fluctuations confèrent aux échanges franco-suisses un caractère d'irrégularité et d'incertitude propre à décourager certains échanges. On notera que le cours central entre les deux monnaies — devenu une notion fictive — est de 133,22 FF pour 100 FS.



Plusieurs événements non-monétaires ont influencé l'évolution des cours. En premier lieu, le décès du Président Georges Pompidou le 2 avril. Ensuite, la campagne présidentielle avec ses incertitudes, ses discours et ses sondages. Il y eut, enfin, le conflit social à la bourse de Paris (grève et lock-out) entraînant la suspension des cotations normales. — Les cours que nous avons choisis sont ceux qui régissent la plus grande partie des relations économiques franco-suisses : 1. Jusqu'au 21 mars (inclus), le cours du franc commercial; 2. Après la suppression du double-marché, le cours du jour (à sa limite inférieure); 3. Pendant les jours de grève, le cours extrême (inférieur) d'estimation interbancaire au comptant.

Depuis l'introduction du flottement du franc français le 21 janvier dernier, la dévaluation de fait par rapport au franc suisse s'inscrit (début juin) à près de 13 %. Comparé au taux de change qui régissait la relation entre les deux monnaies avant l'entrée en flottement du franc suisse le 23 janvier 1973, l'effet de dévaluation est de 20 %.

Ce mouvement se traduit par l'aggravation des conditions de concurrence et de marché que subissent les exportateurs suisses. Cette conséquence est particulièrement sensible dans les secteurs où les prix, en France, sont contrôlés. Un éventuel ralentissement de la conjoncture économique pourrait, ici, se révéler douloureux. On peut également craindre que le « renchérissement » du franc suisse ne pénalise les touristes français désireux de se rendre en Suisse.